P. Michel SEBALD

michel.sebald@orange.fr

Intervention Service diocésain du catéchuménat.

samedi 13 octobre 2018. Domaine de l’Asnée.

**Comment développer la vie spirituelle ?**

**Comment entrer dans le mystère de la messe ?**

**Introduction.**

Le sujet qui nous est proposé aujourd’hui aborde d’une manière directe le ‘comment’. Cette double question peut être entendue sous plusieurs registres:

* Quels sont les moyens, les ‘trucs’ qui marchent pour que les catéchumènes grandissent sur ces deux points: vie spirituelle, et eucharistie?
* Quelles sont les attitudes et les fondamentaux à tenir par les accompagnateurs pour que les catéchumènes entrent progressivement sur ces deux points?
* Quels changements pastoraux opérer dans nos communautés pour que la catéchèse permette ce développement, cette entrée…

mon intervention permettra sans doute de se questionner sur points 2 et 3, mais j’espère qu’elle donnera aussi des idées pour le premier point en venant questionner nos pratiques.

Cette double question pourrait être complétée par sa dimension christologique et ecclésiale.

* Christologique car on pourrait la formuler ainsi: comment permettre qu’un attachement plus grand au Christ fasse entrer dans la prière, et désirer vivre de l’eucharistie?
* Ecclésiale: avec cette proposition de formulation: comment proposer et faire découvrir aux catéchumènes ces trésors de l’Eglise que sont la vie spirituelle et l’eucharistie?

Le Texte National pour l’Orientation de la Catéchèse permettra dans un premier temps d’articuler ces aspects en reprenant la mission de la catéchèse, et son inscription dans la vie ecclésiale.

L’encyclique ‘Ecclésia de Eucharistia’ de St Jean-Paul II permettra de redire à la suite de Vatican II comment l’Eucharistie est source et sommet de toute vie chrétienne.

Un parcours sur le RICA redonnera des éléments concrets de l’itinéraire proposé aux catéchumènes pour développer leur vie spirituelle et entrer dans le mystère de la messe.

Enfin, ces trois premiers points permettront une relecture et un questionnement de nos pratiques pastorales.

1. **L’Eglise et la Catéchèse pour faire entrer dans la vie spirituelle: l’apport du TNOC.**

Le TNOC est un texte de 2006, fruit d’un travail de plusieurs années. Il répond à une demande du DGC ( Directoire pour la catéchèse) qui demande à chaque conférence de mettre en œuvre une approche globale et renouvelée de la catéchèse, et trouve son inspiration dans la structure du RICA. Une de ses particularités est la pédagogie d’initiation avec ses 7 points.

Je m’appuierai donc sur les deux premiers chapitres de ce texte qui a déjà 10 ans: la catéchèse vécue dans des communautés missionnaires et le mystère de Pâques au cœur de l’initiation.

* 1. **La catéchèse vécue dans des communautés missionnaires.**

Il est toujours nécessaire de rappeler le but de la catéchèse. Celui-ci est donné par l’exhortation apostolique Catechesi Tradendae[[1]](#footnote-2) au numéro 51: « Le but définitif de la catéchèse est de mettre quelqu’un non seulement en contact mais en communion, en intimité avec Jésus-Christ ».

Deux acteurs de cette catéchèse: l’Eglise et le Christ.

C’est Jésus-Christ qui initie, c’est toujours l’Eglise qui catéchise.

comprendre: c’est le Christ qui agit au cœur de chaque croyant pour l’appeler à la vie divine, mais c’est l’Eglise qui met en place les conditions qui conviennent pour que le Christ puisse initier au mieux.

- ‘C’est par toute sa vie, son discernement et sa parole que l’Eglise se met au service de l’homme et lui permet de progresser en humanité selon l’Evangile du Christ.’[[2]](#footnote-3)

- ‘La catéchèse est ainsi ce que la communauté chrétienne propose à ceux qui librement veulent participer à son expérience et à sa connaissance de la foi.’[[3]](#footnote-4)

- ‘Nous appelons ‘Pédagogie d’initiation’ toute démarche qui travaille à rendre effectif chez une personne l’accueil de Dieu qui l’attire à lui.’[[4]](#footnote-5)

- ‘La Pédagogie d’initiation demande aux communautés chrétiennes de réunir les conditions favorables qui permettront aux personnes de faire ce choix’[[5]](#footnote-6)

Le terme valorisé par ces extraits ne parle pas de la responsabilité des catéchistes, des accompagnateurs, des diverses équipes de préparation aux sacrements, mais de la communauté chrétienne. La responsabilité de la catéchèse, et donc de l’initiation que le Christ pourra faire est plus large que ce peuvent vivre ceux qui ont la charge d’être au contact de ceux qui cheminent.

Il est intéressant alors d’entendre la définition de la communauté, comme milieu nourricier, donnée par le TNOC qui précise que l’action catéchétique se vit dans la communion ecclésiale.

‘« La catéchèse est intimement liée à toute la vie de l’Eglise. »[[6]](#footnote-7) Quand la communauté se nourrit de la Parole de Dieu, quand elle se laisse conduire par des itinéraires de foi que la liturgie fait vivre, quand elle puise sa dynamique dans la vie sacramentelle, quand elle développe en son sein des occasions de partager les questions de foi, quand elle vit la réciprocité et l’attention mutuelle par un accueil et une charité inventive, quand elle se soucie de laisser toute leur place aux petits, quand elle participe activement à la vie de la cité et y atteste concrètement l’amour de Dieu, quand elle vit le pardon mutuel et connaît la joie de la réconciliation, alors ces différentes facettes de la vie ecclésiale forment comme un milieu nourricier où s’enracine l’expérience de foi.’[[7]](#footnote-8)

Le TNOC est bien conscient de l’articulation délicate entre vie des communautés, lesquelles ont leur fragilité, et démarche des catéchumènes (pour ce qui nous concerne) dans un contexte de société particulier. Il y a un véritable défi à faire grandir une vie de communauté, alors que la tendance permanente est de développer un rapport personnel au Christ. Il n’y a d’Eglise, et donc de communauté que si les membres qui la composent acceptent de se reconnaître partie prenante d’un corps. Or, cette conscience aujourd’hui ne va pas de soi.

Un passage peut renvoyer à notre responsabilité propre au catéchuménat:

‘L’affiliation se construit par des propositions spécifiques d’organisation catéchétique. Des temps de catéchèse organisés dans le cadre du rassemblement dominical favorisent une expérience de l’Eglise comme communauté de croyants quand ils intègrent des temps conviviaux et développent le partage entre personnes de générations et de situations différentes: parents d’enfants catéchisés, néophytes, familles, fiancés, catéchumènes, pratiquants habituels. Les chrétiens se découvrent partie prenante de la catéchèse lorsque des étapes liturgiques célébrées avec l’assemblée du dimanche et la famille des catéchisés rythment la proposition catéchétique qui conduit aux sacrements.’[[8]](#footnote-9)

Un point que nous reprendrons dans la dernière partie viendra questionner:

* la manière dont nos communautés vivent
* la manière donc la catéchèse que nous proposons permet une intégration dans la communauté
  1. **Le mystère de Pâques au cœur de l’initiation.**

Le chapitre 2 du TNOC développe le mystère pascal car il est au cœur de l’initiation chrétienne. Comprenons que le devenir chrétien, qui nous associe au Christ, est une dynamique permanente pour être conduit par le Christ de la mort à la vie.

Si la catéchèse nous met en intimité avec le Christ, il nous faut découvrir et faire découvrir le Ressuscité qui est passé par la mort sur la croix. ‘Cet événement de la mort et de la résurrection est encore davantage au cœur de la catéchèse parce que c’est l’entrée dans ce mystère pascal du Christ qui réalise en chacun l’édification d’une identité chrétienne solide’[[9]](#footnote-10)

Pour le dire autrement, le catéchumène doit venir se heurter à cette annonce qui a déjà heurté les apôtres: Christ est mort et ressuscité. Et c’est dans cette résurrection que le catéchumène doit entrer, et pas uniquement dans un lien avec un maître à penser, un sage, un prophète de Dieu.

Et puisqu’il est question de développer chez les catéchumènes la dimension de la prière, qui est un des aspects de la liturgie, il faut faire vivre ce mystère de Pâques:

‘Toute la liturgie, en particulier la célébration de la veillée pascale, appelle à devenir membre du Corps du Christ par participation au jaillissement de la vie nouvelle qui vient de sa mort et sa résurrection.’[[10]](#footnote-11)

Un aspect concret apparaît à la fin de ce chapitre à propos de la liturgie:

‘L’initiation demande enfin de mettre en contact les personnes avec la liturgie de L’Eglise telle que les rituels en régulent la célébration et en établissent le cadre. Parce que « L’Église croit comme elle prie », la liturgie est le lieu où l’Église expérimente pour elle-même dans toute sa richesse la foi dans laquelle elle est établie. La liturgie est surtout un lieu vivant de l’initiation: dans le langage de la beauté, les attitudes, les déplacements, les gestes et les paroles qu’elle fait vivre, elle aide à découvrir comme chaque acte et parole du Christ ont été posés pour « notre salut ». C’est par ce chemin d’expérience que la liturgie insère dans le mystère pascal. Et le lieu principal où s’inscrit en ce monde le mystère pascal, c’est le sacrement de l’eucharistie.’[[11]](#footnote-12)

Un principe essentiel de la liturgie est de se laisser convoquer par Dieu (liturgie communautaire, ou prière individuelle) et de répondre à sa Parole.

Le 3ème point de la pédagogie d’initiation est que celle-ci prend sa source dans l’Ecriture.[[12]](#footnote-13) Le dernier paragraphe de ce point est intitulé ‘conduire à la prière chrétienne’.

‘Ce dialogue avec Dieu est le fondement de la prière chrétienne car celle-ci est « une relation d’alliance entre Dieu et l’homme dans le Christ[[13]](#footnote-14) ». C’est ce dialogue que vit l’Eglise quand elle célèbre la liturgie: avant de laisser s’exprimer les attentes et les besoins des hommes, elle se joint à la prière de louange du Fils dans l’Esprit. Ce dialogue est aussi le fondement de la prière où chacun peut, dans l’intimité de son cœur, appeler Dieu « notre Père ». Ce dialogue, s’il est authentique, ne peut pas être sans aspérités: le catéchiste doit pouvoir entendre les refus, les questions, les difficultés et, par ailleurs, mettre des mots sur ce qui est découvert; mais il doit surtout favoriser l’intériorité et le silence sans lesquels ce dialogue ne peut voir le jour.’[[14]](#footnote-15)

1. **L’Eglise vit de l’Eucharistie. Encyclique de St Jean-Paul II. 17 avril 2003.**

Le premier point nous a déjà fait entrer sur le l’articulation entre Catéchèse/communauté/liturgie, et au sein de la liturgie: l’Eucharistie.

Le Concile Vatican II utilise à plusieurs reprises cette affirmation que ce sacrement est « source et sommet de la vie chrétienne » ( LG 11)

Sans reprendre le développement complet de cette encyclique, je pointe quelques aspects:

* 1. **L’Eucharistie comme actualisation la plus grande du mystère pascal.**

Le Pape affirme : « Quand l’Eglise célèbre l’Eucharistie, cet événement central du Salut est rendu réellement présent ainsi s’opère l’œuvre de notre rédemption ».

Tout le premier chapitre de ce texte développe l’efficacité salvifique de l’eucharistie, et fait comprendre que cette efficacité se ‘réalise en plénitude dans la communion quand nous recevons le corps et le sang du Seigneur’[[15]](#footnote-16). Et le recevant, nous participons à son action de louange, et au don de notre vie à sa suite, comme corps du Christ.

* 1. **L’Eucharistie édifie l’Eglise**

Repartant d’un adage qui affirme que l’Eglise fait l’Eucharistie, et que l’Eucharistie fait l’Eglise, le Pape nous redit l’importance de ce sacrement pour la croissance du corps qu’est l’Eglise. Et si nous affirmons, d’une manière juste mais incomplète, que nous entrons dans l’Eglise par le baptême, nous aurions tort de nous arrêter à cette affirmation. Et ce n’est pas une simple tournure de l’esprit que d’affirmer que les 3 sacrements de l’initiation chrétienne sont le baptême, la confirmation et l’eucharistie, pour faire advenir un chrétien.

Et comme un chrétien ne peut pas se concevoir sans une communauté, le pape va utiliser les mots d’intégration (n°22), d’unité (23), d’incorporation (23), fraternité (24) pour décrire ce que produit l’eucharistie au sein de chaque communauté.

1. **Quelques aspects du RICA qui répondent à cette dynamique communautaire**
   1. **Un itinéraire progressif**

Cet itinéraire est connu dans sa globalité par beaucoup d’entre nous: de l’entrée en catéchuménat, jusqu’à la célébration des sacrements de l’initiation chrétienne, en passant par l’appel décisif, et la célébration des scrutins, sans oublier le temps de la mystagogie. Cet itinéraire met en contact avec la communauté et le plus souvent avec la communauté qui célèbre l’eucharistie, même si toutes les étapes ne sont pas à vivre nécessairement au cours d’une messe.

Tout l’itinéraire est marqué par le mystère pascal. Il conduit en effet aux sacrements de l’initiation, lesquels sont une actualisation de la mort et de la résurrection du Christ - et pas uniquement le baptême célébré la nuit de Pâques, mais toute la Vigile pascale- . Mais, cet itinéraire est pascal en lui-même car il fait opérer à chaque étape un passage vers la vie nouvelle en Christ.

* 1. **Un itinéraire avec des étapes liturgiques.**

Il y a les grandes étapes mentionnées ci-dessus, dans lesquelles se joue une réponse du catéchumène à l’appel de Dieu à travers sa Parole et au cours d’une célébration communautaire. Mais, ces étapes sont sans doute insuffisantes pour développer la dimension liturgique, et donc celle de la prière, qui doivent grandir en chaque catéchumène pour les structurer.

Je nous rends attentifs à ce que propose le RICA dans le temps du catéchuménat, une fois l’entrée en catéchuménat célébrée, et avant la célébration de l’appel décisif. Les notes pastorales de ce temps particulier ( 103 ss) évoquent l’apprentissage de la prière, et la participation progressive à l’eucharistie.

103-2: ‘ils sont initiés progressivement à prier Dieu plus facilement’…

103-3: ‘ils peuvent déjà participer à la liturgie de la Parole avec les fidèles, ce qui les prépare encore mieux à leur future participation à l’eucharistie’

Un des moyens proposé dans ce temps du catéchuménat sont les célébrations de la Parole de Dieu. ( n106-119), souvent trop peu utilisées. Parmi les objectifs de ces célébrations, il est mentionné: (107)

* apprendre aux catéchumènes à goûter les formes et les voies de la prière
* leur faire découvrir le sens des signes, des actions et des temps du mystère liturgique
* de les introduire peu à peu dans la liturgie de toute la communauté.

Quant au dimanche, il est valorisé ( n°108) en ce sens que pour qu’il soit sanctifié, et pour que les catéchumènes soient éduqués sur ce point, il est vivement encouragé que des célébrations soient vécues le dimanche.

1. **Relire nos pratiques pastorales.**

je me permets ici quelques questions pour proposer une relecture de nos pratiques:

* sur notre manière de parler aux catéchumènes de leur chemin:
  + est-ce un chemin d’initiation chrétienne, pour qu’ils deviennent chrétiens, qu’ils soient incorporés au Christ, ou simplement parlons-nous de préparation au baptême?
  + intégrons-nous véritablement les 3 sacrements de l’initiation chrétienne, ou parlons-nous de l’eucharistie en fin de parcours?
* sur notre manière d’inscrire la démarche au coeur d’une communauté croyante
  + comment faisons-nous en sorte que la communauté, dans tout ce qu’elle doit vivre, porte le catéchumène, en particulier dans la célébration dominicale
  + Est-ce que nous interpellons notre communauté pour qu’elle vive l’eucharistie d’une manière digne, qu’elle propose des temps de prière, etc, afin de témoigner et d’évangéliser ceux qui cheminent
* sur notre manière d’intégrer la liturgie dans le cheminement
  + est-ce que le dimanche est sanctifié comme il se doit, à la fois par les accompagnateurs en ce qui les concerne, par la communauté, par les propositions catéchétiques, etc…
  + est-ce que nous osons vivre pleinement les temps de célébration proposés dans le temps du catéchuménat, ou bien nous préférons les laisser à des ‘spécialistes’ de la liturgie, quitte à ne pas en proposer aux catéchumènes.

1. exhortation apostolique. Jean-Paul II. 16 octobre 1979. [↑](#footnote-ref-2)
2. Tnoc. 1.2. L’Église est communion missionnaire. p 26 [↑](#footnote-ref-3)
3. Tnoc. 1.3. La vocation missionnaire appelle le choix d’une pédagogie d’initiation. p27 [↑](#footnote-ref-4)
4. ibid. [↑](#footnote-ref-5)
5. ibid [↑](#footnote-ref-6)
6. CEC. n°7 [↑](#footnote-ref-7)
7. Tnoc. 1.5 L’action catéchétique se vit dans la communion ecclésiale. p31. [↑](#footnote-ref-8)
8. TNOC. 1.6. La catéchèse introduit à la vie ecclésiale. p33 [↑](#footnote-ref-9)
9. TNOC 2.1. le mystère pascal est au coeur de l’expérience chrétienne. p 35 [↑](#footnote-ref-10)
10. Ibid p 36 [↑](#footnote-ref-11)
11. Ibid 2.4. L’initiation chrétienne provoque au choix et à la décision. p 43. [↑](#footnote-ref-12)
12. Tnoc p 49. [↑](#footnote-ref-13)
13. CEC. n°2564 [↑](#footnote-ref-14)
14. 3.4 p51 [↑](#footnote-ref-15)
15. EDE n°16 [↑](#footnote-ref-16)